

***Un regard des sciences
humaines sur les dialogues
entre le prêtre et l'assemblée
dans l'Eucharistie***

Odile RIONDET

Documents complémentaires

SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES

INSTRUCTION *MUSICAM SACRAM* SUR LA MUSIQUE DANS LA LITURGIE

Extraits

III. LE CHANT DANS LA CÉLÉBRATION DE LA MESSE

27. Pour la célébration de l'eucharistie avec le peuple, surtout les dimanches et les jours de fête, on doit préférer, autant que c'est possible, même plusieurs fois le même jour, la forme de la messe chantée.

28. On retiendra la distinction entre messe solennelle, messe chantée et messe lue, établie dans l'Instruction de 1958 (n. 3)*, conformément aux lois liturgiques en vigueur. Cependant, pour des raisons d'utilité pastorale, des degrés de participation sont proposés pour la messe chantée de telle sorte qu'il soit désormais plus facile, selon les ressources dont dispose chaque assemblée, de rendre la célébration de la messe plus solennelle grâce au chant. L'usage de ces degrés de participation sera réglé de la manière suivante : le premier degré peut être employé seul ; le deuxième et le troisième degrés ne seront employés, intégralement ou partiellement, qu'avec le premier degré. Ainsi les fidèles seront toujours orientés vers une pleine participation au chant.

29. Appartiennent au premier degré :

a) Dans les rites d'entrée : * La salutation du prêtre avec la réponse du peuple ; * La prière.

b) Dans la liturgie de la Parole : * Les acclamations à l'Évangile.

c) Dans la liturgie eucharistique : * La prière sur les offrandes ; * La préface, avec son dialogue et le sanctus ;

* La doxologie finale du canon ; * La prière du Seigneur, avec sa monition et son embolisme ; * Le Pax

Domini ; * La prière après la communion ; * Les formules de renvoi.

30. Appartiennent au second degré : * Le Kyrie, le Gloria et l'Agnus Dei ; * Le Credo ; * La prière universelle.

31. Appartiennent au troisième degré :

a) Les chants des processions d'entrée et de communion ;

b) Le chant après la lecture ou l'épître ; * Cf. Instruction de la S. C. R., 3 sept. 1958, n. 3 : Il y a deux catégories de messes : la messe chantée («in cantu») et la messe lue. La messe est dite chantée si le prêtre célèbre vraiment les parties qu'il doit chanter selon les rubriques ; autrement elle est dite lue. Quant à la messe chantée, si elle est célébrée avec assistance de ministres sacrés, elle est appelée messe solennelle ; si elle est célébrée sans ministres sacrés, elle est appelée messe chantée ordinaire.

c) L'Alléluia avant l'évangile ;

d) Le chant d'offertoire ;

e) Les lectures d'Écriture sainte, à moins qu'on ne juge plus opportun de les proclamer sans les chanter.

IV. LE CHANT DE L'OFFICE DIVIN

39. On incitera les fidèles, en leur assurant une juste catéchèse, à célébrer en commun, les dimanches et les jours de fête, certaines parties de l'office, spécialement les vêpres ou d'autres heures, selon les coutumes des lieux et des assemblées. D'une façon générale, on amènera les fidèles, surtout les plus cultivés, grâce à une bonne formation, à employer dans leur prière les psaumes compris dans leur sens chrétien ; ils seront ainsi initiés progressivement à goûter et à fréquenter davantage la prière de l'Église.

**J. Gelineau (dir.), *Dans vos assemblées*,
Desclée, Paris, réédition 1989, p. 146**

Extrait cité par Odile Riondet en note n°4

Les dialogues du prêtre avec l'assemblée :
«Le Seigneur soit avec vous. — Et avec
votre esprit», ne visent qu'à réactiver la pré-
sence et l'attention des fidèles et non à
transmettre un contenu. Le message immé-
diat est en fait : «Votre attention s'il vous
plaît ! Veuillez vous préparer à prier».

Mais on ne doit pas perdre de vue non plus
que cette action est produite par une phrase
qui est un souhait central de la foi souvent
employé par Paul dans ses épîtres. La commu-
nication ouverte par cette simple phrase va du
simple avis informatif jusqu'au coeur de la pré-
sence de Dieu dans l'Alliance. Selon son degré
d'engagement dans la célébration, le fidèle en
restera au simple avis ou ira jusqu'à la commu-
nion en présence de Dieu.

J. Gelineau, *Les chants de la messe dans leur enracinement rituel*,
Les éditions du cerf, Coll. Liturgie 12, Paris, 2001.

Extraits (pp. 57-58 et 84-85)

LES DIALOGUES

Chaque partie ou moment important de la messe : ouverture, évangile, prière eucharistique, baiser de paix, renvoi, s'ouvre par un dialogue entre celui qui préside et l'assemblée. Il s'agit de lancer ou de relancer l'action rituelle et aussi de faciliter une participation libre, consciente et active de toute l'assemblée.

« Dominus vobiscum ».

La formule traditionnelle de ce dialogue remonte aux origines du culte chrétien : « Le Seigneur soit avec vous. – Et avec votre esprit. »

Les mots « Le Seigneur [est/soit/sera]¹ avec toi » traversent toute la Bible. Ils continuent, à leur manière, de redire la promesse que Dieu ne cesse de faire à son peuple. « Le prêtre, par sa salutation, annonce à la communauté réunie la présence du Seigneur » (PGMR 28).

« La salutation sacerdotale et la réponse du peuple manifestent le mystère de l'Église rassemblée » (*ibid.*). La vérité de ce bref dialogue est d'une grande importance. Une parole dite sans relief ne le suggère pas. La cantillation apporte plus d'ampleur et de sens. Les tons proposés par le *Missel* sont aussi faciles que traditionnels.

1. En hébreu comme en latin, la formule ne comporte pas de verbe. Le temps reste « ouvert ». Un verbe étant nécessaire en français, l'optatif « soit » veut traduire cette ouverture.

Les mots « et avec votre esprit », d'origine biblique (1 Co 2, 10) ne signifient pas seulement « et avec vous aussi », comme une banale réponse polie. Ils signifient que « celui qui préside doit recevoir dans son esprit le don de l'Esprit qui correspond à sa fonction » (DVA, p. 372). Ce n'est pas rien ! Il est bon de le faire comprendre aux fidèles et de rappeler en même temps que le prêtre ne pourrait célébrer sans la présence et l'accord des participants.

Le *Missel* de Paul VI propose plusieurs autres formules bibliques de salutations pour le dialogue initial avec des réponses appropriées. Là encore, les tons proposés s'accordent bien au rite.

Le dialogue le plus développé et le plus important de la messe se trouve au début de la Prière eucharistique. Il sera traité en son lieu.

Un dernier rappel se trouve avant la bénédiction finale et la dissolution de l'assemblée. C'est en même temps un envoi : le Seigneur sera avec vous sur votre chemin !

La valeur de tous ces dialogues est de « nouer » l'assemblée célébrante. Ce ne sont pas des miettes à laisser tomber ou des rites à observer de manière formaliste. Ce sont des éveils à la conscience d'être bien cette Église que nous formons dans le service liturgique du Seigneur.

DIALOGUE INITIAL ET PRÉFACE

Comme nous l'avons déjà observé, celui qui remplit dans l'assemblée le service de la présidence demande d'abord, au nom du Seigneur présent parmi les siens réunis en son Nom, l'assentiment de ceux-ci pour exercer son ministère.

Exceptionnellement, dans le cas de la Prière eucharistique, le dialogue initial se développe comme si, pour s'élever très haut dans la louange commune, il fallait à celui qui préside plus d'élan. Le ton monte comme en trois coups d'ailes, chaque fois ratifié par tous. « Oui, cela est juste et bon », dit l'assemblée, ce que le président reprend au nom de tous : « Vraiment il est juste et bon de te louer... »

Les tons proposés par le Missel français pour la cantillation de ce dialogue sont à la fois traditionnels et bien appropriés aux mots. Tout ce dialogue suppose et appelle une profération vive, sonore et unanime.

L'enchaînement entre le dialogue et la préface se fait naturellement. Nous avons traité des préfaces à propos des cantillations (p. 68). Dans le cas de la messe, la préface se termine par un contour mélodique qui reste comme en suspens (sur la sous-tonique) de manière à appeler l'acclamation du *Sanctus* et – si possible – à s'enchaîner avec ce chant sans solution de continuité.

LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE

85

